PERSPECTIVES DU MARCHÉ DE L'HABITATION
RMR de Sherbrooke

SOCIÉTÉ CANADIENNE D'HYPOTHÈQUES ET DE LOGEMENT

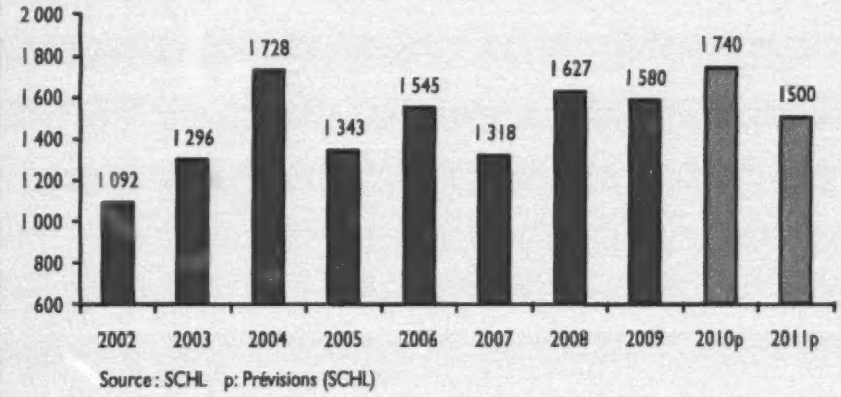
Date de diffusion : automne 2010

Marché de l'habitation moins robuste en 2011[1]

Anticipant une hausse des taux hypothécaires, bien des ménages sherbrookois ont devancé l'achat d'une propriété en 2010. Cet effet de devancement ayant réduit le bassin d'acheteurs potentiels, l'année 2011 sera caractérisée par un ralentissement de l'activité sur le marché immobilier de la région métropolitaine de recensement (RMR) de Sherbrooke. Les mises en chantier reculeront de 14 % l'an prochain, après avoir atteint un sommet inégalé cette année (1 740). Le marché de la revente ayant déjà entrepris sa décélération en 2010, le nombre de ventes MLS® demeurera quant à lui relativement stable l'an prochain (1 765).

Figure 1

Mises en chantier dans la RMR de Sherbrooke



Source : SCHL p: Prévisions (SCHL)

[1] Les prévisions fournies dans le présent document sont fondées sur l'information disponible en date du 8 octobre 2010.

Table des matières

2 Hausse de l'emploi en 2011

2 Les taux hypothécaires

2 Légère hausse du solde migratoire

3 Ventes MLS® stables en 2011

3 Moins de mises en chantier en 2011

5 Détente du marché locatif

6 Résumé des prévisions

ABONNEZ-VOUS MAINTENANT!

à cette publication et à d'autres rapports du CAM en passant par le Bureau de commandes, à l'adresse www.schl.ca/marchedelhabitation. C'est pratique et rapide! Vous pouvez consulter, imprimer ou télécharger les publications, ou encore vous y abonner et les recevoir par courriel, le jour même où elles sont diffusées. Mieux encore, la version électronique des produits nationaux standards est maintenant gratuite.

Hausse de l'emploi en 2011

Comme la plupart des régions québécoises, la RMR de Sherbrooke a regagné l'ensemble des emplois perdus lors de la dernière récession. L'incertitude qui plane à la suite de la relance économique limitera l'embauche cette année.

Néanmoins, notre scénario de référence anticipe que l'amélioration graduelle de la conjoncture économique à l'échelle mondiale viendra accroître les perspectives d'emplois en 2011 sur le territoire sherbrookois. De plus, avec la diminution de l'incertitude sur les marchés, le secteur privé devrait alimenter à son tour de façon plus soutenue la croissance économique. En 2011, le nombre d'emplois dans la RMR de Sherbrooke se chiffrera à 85 500, ce qui représente une hausse de 1,5 % par rapport à 2010.

Les taux hypothécaires

Le 8 septembre, la Banque du Canada a relevé le taux cible du financement à un jour : elle l'a fait passer de 0,75 à 1,00 %. C'est la troisième majoration de 25 points de base à laquelle elle procède depuis avril 2010, mois où le taux se situait à son niveau le plus bas de tous les temps, c'est-à-dire 0,25 %. Vu que le taux du financement à un jour restera sans doute stable, les taux hypothécaires, surtout les taux à court terme et les taux variables, devraient eux aussi demeurer à leurs niveaux actuels.

Selon le scénario de base de la SCHL, les taux hypothécaires affichés resteront stationnaires au deuxième semestre de 2010 et en 2011. Cette année, le taux affiché des prêts de un an devrait osciller entre 3,0 et 3,7 % et celui des prêts de trois ans et de cinq ans, entre 3,2 et 6,1 %. En 2011, les taux affichés devraient se situer dans des fourchettes allant de 2,7 à 3,7 % pour les prêts de un an et de 3,5 à 6,0 % pour les prêts de trois ans et de cinq ans.

Il n'est toutefois pas exclu que les taux progressent plus vite, si la reprise économique était plus rapide que ce à quoi l'on peut s'attendre à l'heure actuelle. La hausse des taux pourrait au contraire être plus faible si l'expansion de l'économie était plus limitée.

Légère hausse du solde migratoire

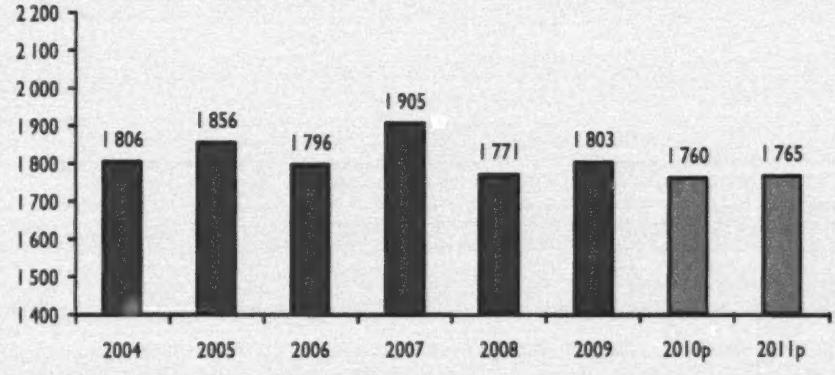
En 2010, le solde migratoire de la province devrait atteindre 50 000 personnes (+1 %), alors qu'il sera de 52 000 personnes (+4 %) en 2011. L'augmentation du solde migratoire international surpassera ainsi les pertes que l'on enregistrera du côté du bilan interprovincial.

Les changements démographiques observés à l'échelle provinciale auront sans aucun doute des impacts sur le bilan migratoire de la région sherbrookoise. Étant donné que la RMR accueille chaque année environ 2 % des immigrants qui viennent s'installer au Québec, un plus grand nombre de nouveaux arrivants s'établiront à Sherbrooke. De plus, comme ce fut le cas en 2009, le territoire sherbrookois continuera d'accueillir de nombreux Québécois d'autres régions, améliorant du même coup le solde migratoire.

Pour l'ensemble de ces raisons, le bilan migratoire de la RMR de Sherbrooke devrait se chiffrer à 1 600 personnes en 2010 (+3 %). Il continuera d'afficher une hausse en 2011, avec une croissance légèrement supérieure à 1 %. Bien que les cibles gouvernementales prévoient une augmentation de la quantité d'immigrants accueillis, l'Ouest canadien attirera des travailleurs du Québec et de la région de Sherbrooke grâce à l'amélioration de ses conditions économiques.

Figure 2

Ventes MLS® dans la RMR de Sherbrooke



Source : FCIQ par Centris® p : Prévisions (SCHL)

Ces modestes augmentations permettront donc de soutenir la demande d'habitations, surtout à vocation locative, dans la RMR de Sherbrooke l'an prochain.

Ventes MLS® stables en 2011

Le marché de la revente de la RMR de Sherbrooke a évolué en deux temps en 2010. Après avoir connu une hausse de 17 % au premier trimestre, les ventes[2] MLS® ont accusé des replis de plus de 10 % lors des deux trimestres suivants. Cette perte de vigueur s'explique principalement par la fin du devancement des achats d'habitations dont il était question plus tôt. Cette tendance baissière se poursuivra aussi au dernier trimestre, ce qui fait en sorte que 1 760 transactions MLS® seront conclues en 2010 (2 %), leur plus bas niveau depuis 2002.

En 2011, les facteurs économiques fondamentaux laissent entrevoir que l'activité sur le marché de la revente demeurera relativement stable. Bien que les ventes MLS® profiteront d'un marché de l'emploi plus favorable, d'autres facteurs influenceront négativement le marché de la revente l'an prochain.

Premièrement, le devancement des achats d'habitations observé en début de 2010 réduira considérablement le bassin d'acheteurs l'an prochain, ce qui causera une contraction de la demande de propriétés existantes. Deuxièmement, la remontée possible des taux hypothécaires qui se produira en 2011 limitera le nombre de ménages désirant faire l'acquisition d'une propriété. Troisièmement, diverses mesures fiscales risquent de diminuer le revenu disponible des consommateurs l'an prochain, atténuant une fois de plus la demande. Néanmoins, nous estimons qu'en dépit de ce contexte les ventes MLS® resteront stables l'an prochain, pour se chiffrer à 1 765. Bien que la performance du marché du travail dans la RMR permettra de contrebalancer ces éléments négatifs, il est important de mentionner que 1 765 ventes MLS® représentent tout de même un faible niveau d'un point de vue historique.

Du côté de l'offre, la quantité d'inscriptions courantes au MLS® n'a cessé d'augmenter sur le territoire sherbrookois depuis le milieu de 2010, période où la demande a ralenti sur le marché de la revente. Étant donné qu'aucun changement majeur n'est prévu du côté de la demande sur le marché MLS® l'an prochain, le volume des inscriptions courantes continuera d'augmenter en 2011, pour se chiffrer à 1 350 (+1 %). Ceci aura donc pour effet d'accroître le choix de logements existants à vendre auquel aura droit les ménages qui seront à la recherche d'une habitation l'an prochain dans la RMR.

La concomitance de ces facteurs (stabilité de la demande et augmentation de l'offre) profitera aux acheteurs l'an prochain. Le marché demeurera tout de même équilibré en 2011. En conséquence, le prix moyen affichera une hausse moins soutenue (+2 %) et atteindra 204 000 $ en 2011.

Bien que le résultat précédent fasse état d'une hausse du prix moyen dans la RMR en 2011, il convient de souligner que la situation sera quelque peu différente dans deux des grands secteurs de la RMR, soit les villes de Sherbrooke et de Magog[3]. Il est important de mentionner que, contrairement à la RMR dans son ensemble, la région magogoise demeure un marché où les acheteurs y sont plus avantagés. En ce sens, l'augmentation du prix moyen dans ce secteur devrait être plus petite que celle anticipée pour la RMR.

Moins de mises en chantier en 2011

En date du 30 septembre 2010, les fondations de 1 383 logements avaient été coulées dans la RMR de Sherbrooke. À ce rythme, nous prévoyons que la RMR de Sherbrooke conclura l'année 2010 avec 1 740 mises en chantier (+10 %), le plus haut niveau jamais enregistré dans l'histoire de la RMR[4]. Les chiffres de 2010, contrairement à d'autres années, ne s'expliquent pas par les nombreuses mises en chantier découlant normalement de la construction d'une ou de plusieurs résidences pour personnes âgées. C'est donc dire que la grande majorité des habitations bâties cette année étaient destinées à la propriété absolue ou à la copropriété, signe qu'un fort mouvement d'accession à la propriété a eu lieu. La construction a d'ailleurs été très vive lors des premiers mois de 2010, preuve qu'un effet de devancement s'est aussi produit sur le marché du neuf.

Cela étant dit, en 2011, 1 500 logements seront entamés, ce qui représente un recul de 14 % par rapport à 2010. Les raisons qui expliquent ce repli sont principalement les mêmes que celles que nous énoncions pour le marché de la revente : un devancement des achats d'habitations en 2010 qui a réduit le bassin d'acheteurs potentiels, la remontée possible des taux

---

2 Source : FCIQ par Centris®

3 Afin de pouvoir comparer le prix moyen entre la RMR et les villes de Sherbrooke et de Magog, nous avons utilisé le prix moyen des maisons unifamiliales.

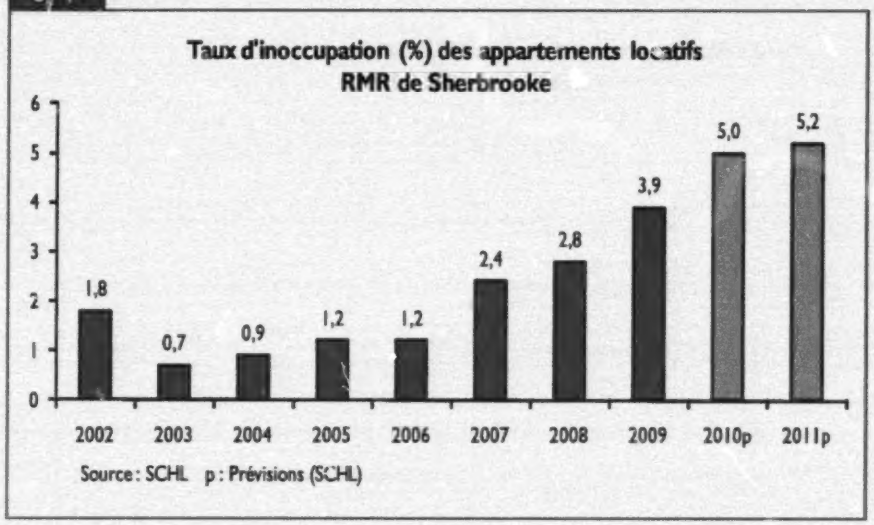
4 Depuis que les données sont compilées.

hypothécaires et les diverses mesures fiscales qui abaisseront le revenu disponible des consommateurs.

Précisons que cette diminution de la construction n'épargnera aucun type de logement l'an prochain dans la région sherbrookoise. En premier lieu, les mises en chantier de maisons individuelles diminueront de 2 % en 2011, pour s'établir à 590. Cette baisse peut sembler légère à première vue, mais il est important de souligner qu'après une période de récession, l'activité dans le secteur de la construction résidentielle se concentre normalement vers des produits plus abordables (maisons jumelées et en rangée et copropriétés). La maison individuelle ayant déjà commencé en 2010 à perdre du terrain face à ces habitations moins chères, le repli prévu en 2011 s'en trouvera cependant plus limité. Mentionnons aussi que la hausse des inscriptions prévue sur le marché de la revente augmentera l'offre de maisons individuelles existantes à vendre dans la RMR. Ainsi, le nombre de ménages qui opteront pour une habitation individuelle neuve en raison du manque de choix sur le marché existant s'en trouvera réduit.

En deuxième lieu, le nombre de maisons jumelées et en rangée entamées diminuera aussi sur le territoire sherbrookois l'an prochain. Il s'en commencera environ 225, contrairement à près de 300 cette année – un record. Ce recul s'expliquera essentiellement par la réduction du bassin d'acheteurs potentiels, mais tiendra surtout au haut niveau d'activité enregistré pour ce type d'habitations en 2010. Même constat du côté des copropriétés,

Figure 3



dont le nombre de mises en chantier passera de 150 en 2010 à environ 100 en 2011.

En dernier lieu, les fondations de moins d'appartements locatifs[5] seront coulées l'an prochain dans la RMR de Sherbrooke. Comme l'expliquera la dernière section de ce texte, le taux d'inoccupation des appartements locatifs est en hausse de façon soutenue depuis trois ans dans la RMR. Parmi les grands centres urbains du Québec, c'est dans la capitale de l'Estrie que l'on trouve la plus grande proportion de logements locatifs inoccupés et cette tendance devrait se poursuivre en 2010. La construction de beaucoup d'habitations abordables dans la RMR au cours des dernières années a probablement encouragé bien des locataires à devenir propriétaires, ce qui explique les hausses successives du taux d'inoccupation.

Les mises en chantier d'appartements locatifs seront au nombre de 500 l'an prochain, alors qu'elles se chiffreront à près de 650 cette année. La préférence des consommateurs pour les logements plus récents (« au goût du jour ») et les projets de logements sociaux sont des facteurs limitant cette baisse. Soulignons finalement qu'aucun projet majeur de résidences pour personnes âgées n'est prévu pour 2011. Sur ce dernier point, signalons que plusieurs résidences pour personnes âgées ont été bâties ces dernières années dans la RMR, et ce, dans un contexte où la demande a ralenti[6]. Ce marché est donc présentement en phase d'absorption.

À titre indicatif, mentionnons que la diminution des mises en chantier prévue est congruente avec la formation nette de ménages de la RMR de Sherbrooke. En effet, il est généralement admis que le nombre de mises en chantier, dans une perspective de moyen à long terme, suit de près la formation nette de ménages. Ces dernières années, la formation nette de ménages dans la

[5] Les appartements locatifs incluent les duplex et les logements coopératifs.

[6] En effet, les personnes de 75 ans et plus, clientèle importante dans les résidences pour personnes âgées, sont nées durant la grande dépression des années 1930, période où le taux de natalité était plus faible.

RMR de Sherbrooke a oscillé entre 1 000 et 1 200 par an, alors que les mises en chantier ont quant à elles varié entre 1 300 et 1 700 par an, un nombre de loin supérieur aux besoins démographiques.

Détente du marché locatif

Selon la dernière enquête sur le marché locatif menée en octobre 2009 par la SCHL, le taux d'inoccupation des appartements locatifs[7] a connu une autre hausse dans la RMR de Sherbrooke. Après avoir réalisé une progression de 0,4 point de pourcentage en 2008 pour atteindre 2,8 %, il a continué d'augmenter et s'est établi à 3,9 % en 2009. Le marché locatif se détend de manière plus soutenue depuis maintenant trois ans dans la région sherbrookoise, en raison principalement d'un fort mouvement d'accession à la propriété. Signalons que l'augmentation de la taille du parc locatif a aussi contribué à la hausse du taux d'inoccupation, quoique dans une moindre mesure.

Comme il l'a été démontré en grande partie précédemment, ce mouvement a continué en 2010 dans la RMR de Sherbrooke, ralentissant ainsi la demande d'unités locatives. Rappelons que les mises en chantier de produits plus abordables (maisons jumelées et en rangée et copropriétés) sont celles qui enregistreront vraisemblablement les plus fortes croissances cette année. En raison de la faiblesse des taux hypothécaires et de la disponibilité de ces produits sur le marché, bien des locataires sherbrookois sont fort probablement devenus propriétaires au courant de la dernière année. Par surcroît, pendant que la demande diminuait, de nouvelles unités locatives venaient augmenter l'offre sur le marché. Dans ces circonstances, il n'est pas du tout surprenant de voir de plus en plus de pancartes « À louer » dans la RMR de Sherbrooke. Ainsi, le taux d'inoccupation atteindra 5,0 % en 2010, en hausse de 1,1 point de pourcentage par rapport à 2009. Quant au loyer mensuel moyen des appartements de deux chambres, il se chiffrera à 560 $ cette année.

En 2011, le ralentissement de l'accession à la propriété permettra à la demande locative de reprendre de la vigueur. Cependant, l'offre subira une autre hausse considérable, étant donné l'ajout d'immeubles neufs au parc locatif sherbrookois[8]. Tout compte fait, la hausse du bilan migratoire et l'évolution de l'emploi chez les jeunes observées dans la RMR sont les principaux facteurs qui soutiendront la demande sur le marché locatif au cours de la prochaine année. Ainsi, le taux d'inoccupation devrait atteindre 5,2 % l'an prochain, un taux légèrement plus élevé qu'en 2010.

---

7 Immeubles d'appartements locatifs d'initiative privée de trois logements et plus.

8 Un délai est normalement observé entre le nombre de mises en chantier d'appartements locatifs et la variation dans le taux d'inoccupation. Il est donc possible d'observer un niveau élevé de mises en chantier d'appartements locatifs, et ce, malgré la hausse soutenue du taux d'inoccupation.

Résumé des prévisions
RMR de Sherbrooke [1]
Automne 2010

	2007	2008	2009	2010p	Var. en %	2011p	Var. en %
Marché de la revente							
Ventes MLS®	1 905	1 771	1 801	1 760	-2,3	1 765	0,3
Inscriptions en vigueur MLS®	1 144	1 376	1 321	1 335	1,1	1 350	1,1
Prix MLS® moyen ($)	183 120 $	187 669 $	193 245 $	200 000 $	3,5	204 000 $	2,0
Marché du neuf							
Mises en chantier							
Logements individuels	666	802	668	600	-10,2	590	-1,7
Logements collectifs	652	825	912	1 140	25,0	910	-20,2
Tous types de logement confondus	1 318	1 627	1 580	1 740	10,1	1 500	-13,8
Prix moyen ($) - excluant Magog							
Logements individuels	168 702 $	179 200 $	219 732 $	222 000 $	1,0	225 000 $	1,4
Indice des prix des logements neufs (Var. en %) (Que)	4,2	5,0	3,1	n.d.	-	n.d.	-
Marché locatif - excluant Magog en 2006							
Taux d'inoccupation (%) (octobre)	2,4	2,8	3,9	5,0	-	5,2	-
Loyer moyen ($) des log. de 2 ch. (octobre)	529	543	553	560	-	565	-
Indicateurs économiques							
Taux hypothécaires à 1 an	6,90	6,70	4,02	3,47	-	3,20	-
Taux hypothécaires à 5 ans	7,07	7,06	5,63	5,59	-	5,20	-
Nombre annuel d'emplois - excluant Magog	84 100	83 000	83 500	84 300	1,0	85 000	0,8
Taux de chômage (%) - excluant Magog	6,2	6,1	6,9	7,7	-	7,9	-
Migration nette - excluant Magog	892	1 467	1 559	1 600	2,6	1 625	1,6

Multiple Listing Service® (MLS®) est une marque de commerce enregistrée de l'Association canadienne de l'immeuble (ACI).

(1) Selon la nouvelle définition de Statistique Canada, la RMR de Sherbrooke comprend la ville de Magog. Les statistiques en tiennent compte, excepté là où indiqué.

Sources : SCHL (Relevé des mises en chantier et des achèvements, Relevé des logements écoulés sur le marché), adaptation de données de Statistique Canada (CANSIM), FCIQ par Centris®, Statistique Canada (CANSIM). Prévisions SCHL (2010-2011).

NOTA : Univers locatif = immeubles d'appartements locatifs d'initiative privée de trois logements et plus

LA SCHL : AU CŒUR DE L'HABITATION

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) est l'organisme national responsable de l'habitation au Canada, et ce depuis plus de 60 ans.

En collaboration avec d'autres intervenants du secteur de l'habitation, elle contribue à faire en sorte que le système canadien de logement demeure l'un des meilleurs du monde. La SCHL aide les Canadiens à accéder à un éventail de logements durables, abordables et de qualité, favorisant ainsi la création de collectivités et de villes dynamiques et saines partout au pays.

Pour obtenir des renseignements supplémentaires, veuillez consulter le site Web de la SCHL à l'adresse suivante : www.schl.ca
Vous pouvez aussi communiquer avec nous par téléphone : 1-800-668-2642 ou par télécopieur : 1-800-245-9274.
De l'extérieur du Canada : 613-748-2003; télécopieur : 613-748-2016.

La Société canadienne d'hypothèques et de logement souscrit à la politique du gouvernement fédéral sur l'accès des personnes handicapées à l'information. Si vous désirez obtenir la présente publication sur des supports de substitution, composez le 1-800-668-2642.

La gamme complète des publications nationales standards du Centre d'analyse de marché (CAM) est offerte gratuitement, en format électronique, sur le site Web de la SCHL. Vous pouvez consulter, imprimer ou télécharger les éditions déjà parues, ou encore vous abonner aux futures éditions et recevoir automatiquement, par courriel, de l'information sur le marché le jour même où elle est diffusée : c'est rapide et pratique! Visitez le www.schl.ca/marchedelhabitation

Pour en savoir davantage au sujet du CAM et de la mine de renseignements sur le marché de l'habitation qu'il met à votre disposition, rendez-vous au www.schl.ca/marchedelhabitation

Pour vous abonner à la version papier (payante) des publications du CAM, veuillez composer le 1-800-668-2642.

©2010 Société canadienne d'hypothèques et de logement. Tous droits réservés. La SCHL autorise toute utilisation raisonnable du contenu de la présente publication, à la condition toutefois que ce soit à des fins personnelles, pour des recherches d'affaires ou d'intérêt public, ou encore dans un but éducatif. Elle accorde le droit d'utiliser le contenu à titre de référence générale dans des analyses écrites ou dans la présentation de résultats, de conclusions ou de prévisions, et de citer de façon limitée les données figurant dans la présente publication. La SCHL autorise également l'utilisation raisonnable et restreinte du contenu de ses rapports dans des publications commerciales, sous réserve des conditions susmentionnées. Elle conserve toutefois le droit d'exiger, pour une quelconque raison, l'interruption d'une telle utilisation.

Chaque fois que le contenu d'une publication de la SCHL est utilisé, y compris les données statistiques, il faut en indiquer la source comme suit :

Source : SCHL (ou, selon le cas, « Adaptation de données provenant de la SCHL »), titre de la publication, année et date de diffusion.

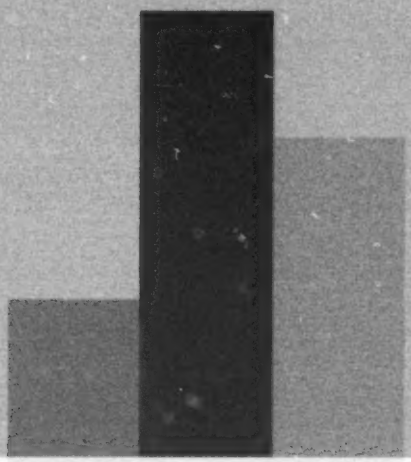
À défaut de quoi ledit contenu ne peut être reproduit ni transmis à quiconque. Lorsqu'une organisation se procure une publication, elle ne doit pas en donner l'accès à des personnes qui ne sont pas à son emploi. La publication ne peut être affichée, que ce soit en partie ou en totalité, dans un site Web qui serait ouvert au public ou accessible à des personnes qui ne travaillent pas directement pour l'organisation. Pour obtenir la permission d'utiliser le contenu d'une publication d'analyse de marché de la SCHL à des fins autres que celles susmentionnées ou de reproduire de grands extraits ou l'intégralité des publications d'analyse de marché de la SCHL, veuillez communiquer avec le Centre canadien de documentation sur l'habitation (CCDH) ; courriel : chic@schl.ca – téléphone : 613-748-2367 ou 1-800-668-2642.

Veuillez fournir les informations suivantes au CCDH :
Titre de la publication, année et date de diffusion

Sans limiter la portée générale de ce qui précède, il est interdit de traduire un extrait de publication sans l'autorisation préalable écrite de la Société canadienne d'hypothèques et de logement.

Les renseignements, analyses et opinions contenus dans cette publication sont fondés sur diverses sources jugées fiables, mais leur exactitude ne peut être garantie, et ni la Société canadienne d'hypothèques et de logement ni ses employés n'en assument la responsabilité.

Marché de l'habitation : notre savoir à votre service



RAPPORTS GRATUITS EN LIGNE :

- Statistiques du logement au Canada
- Bulletin mensuel d'information sur le logement
- Perspectives du marché de l'habitation, Canada
- Perspectives du marché de l'habitation : Faits saillants – Canada et les régions
- Perspectives du marché de l'habitation, grands centres urbains
- Tableaux de données sur le marché de l'habitation : Quelques centres urbains du Centre-Sud de l'Ontario
- Actualités habitation, Canada
- Actualités habitation, grands centres urbains
- Actualités habitation, régions
- Statistiques mensuelles sur l'habitation
- Perspectives du marché, Nord du Canada
- Tableaux de données provisoires sur les mises en chantier
- Rapport sur la rénovation et l'achat de logements
- Rapport sur le marché locatif : Faits saillants provinciaux *Maintenant publié deux fois l'an!*
- Rapport sur le marché locatif, grands centres urbains
- Statistiques sur le marché locatif *Maintenant publié deux fois l'an!*
- Construction résidentielle en bref, centres urbains des Prairies
- Rapports sur les résidences pour personnes âgées
- Rapports sur les résidences pour personnes âgées – Tableaux supplémentaires, régions

Obtenez tout de suite l'information dont vous avez besoin!

Cliquez sur www.schl.ca/marchedelhabitation pour consulter, imprimer, télécharger ou vous abonner.

Les rapports électroniques du Centre d'analyse de marché de la SCHL procurent une foule de renseignements détaillés sur les marchés national, provinciaux, régionaux et locaux.

- **Prévisions et analyses :** renseignements sur les tendances futures du marché de l'habitation aux échelles locale, régionale et nationale.
- **Données et statistiques :** renseignements sur les différents aspects du marché de l'habitation – mises en chantier, loyers, taux d'inoccupation, et beaucoup plus!

L'OBSERVATEUR DU LOGEMENT AU CANADA 2010, avec un volet consacré au logement et à l'économie

De portée nationale, exhaustif et riche en analyses perspicaces, L'Observateur du logement au Canada trace un portrait complet des tendances et des enjeux concernant le logement au pays. Consultez les données supplémentaires disponibles en ligne et téléchargez votre exemplaire GRATUIT dès aujourd'hui!

64297_2010_B02